

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PARIS
PHOTO

THE ART DAILY NEWS

FRANÇAIS
ENGLISH

Le numérique
monte en puissance

Digital
is stepping up

INTERVIEW

Anna Planas
Directrice artistique

15

expos à ne pas manquer !
shows not to be missed!

11.2023

GRATUIT/FREE



Rafael Pic
© François Roelants

Ouvrir les yeux

L'actualité brûlante et mortifère du moment confirme une fois de plus le pouvoir des images. Mais la montée du virtuel, de l'intelligence artificielle, de la manipulation interroge. On doute toujours davantage : quelle est la part de vérité ? Une foire comme Paris Photo, qui s'est légitimement imposée comme leader mondial, n'est pas qu'un rendez-vous de marchands discutant cotes et *vintages*. C'est aussi un forum où ces questions peuvent être posées et débattues. Le choix de développer une section « Digital », où se déploie l'incroyable potentiel des nouvelles technologies, mais aussi de conserver une place prépondérante au livre, indispensable outil de réflexion, augure des confrontations fécondes. Devant la surabondance des images, cette foire doit aussi se concevoir comme instrument d'éducation : voir, nous le faisons tous les jours, mais regarder, qui en prend vraiment le temps ?

PARIS PHOTO 2023

Grand Palais Éphémère, Paris
Champs-de-Mars
Place Joffre - 75007 Paris

Vernissage : mercredi 8 novembre
Ouverture au public : du jeudi 9 au samedi 11 novembre : 13h-20h
Dimanche 12 novembre : 13h-19h

parisphoto.com

Eyes wide open

The burning and deadly current news once again asserts the power of images. But we're also wondering about the rise of the virtual, artificial intelligence and manipulation. Doubts abound: how much of it is true? A fair like Paris Photo, which has legitimately established itself as a world leader, is not just a meeting place for dealers discussing quotes and vintage prints. It also acts as a forum where these questions can be raised and debated. The "Digital" section, which showcases the incredible potential of new technologies, as well as the prominence given to books as essential resources for reflection, promises stimulating exchanges. Faced with an overabundance of images, this fair must also be regarded as an educational tool: we see things every day, but who really takes the time to look?

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris
rsc Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Le Quotidien de l'Art

Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Rédactrice en cheffe adjointe, en charge de L'Hebdo Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Cheffes de rubrique Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com) et Marine Vazzoler (mazzoler@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Jade Pillaudin

Contributeurs de ce numéro Sophie Bernard, Julie Chaizemartin Maillys Celeux-Lanval, Armelle Malvoisin, Jade Pillaudin, Stéphanie Pioda, François Salmeron
Directeur artistique Bernard Borel
Maquette Anne-Claire Méry
Secrétaire de rédaction Mathieu Champalaune
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel),
Studio technique studio@beauxarts.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

Imprimerie Imprimerie Futur, ZA de la Chambrouillière, 53960

© ADAGP, Paris 2023, pour les œuvres des adhérents.

Illustration de couverture Felipe Romero Beltrán, *Dialect* (détail), 2022, impression pigmentaire, 40 x 50 cm. Édition 2/3 + 2 EA. Galerie Hatch (Paris). © Felipe Romero Beltrán/Courtesy de l'artiste et HATCH.

P4 PRÉSENTATION

Réel vs. numérique, le mano à mano Real vs. digital, hand-to-hand combat

SOPHIE BERNARD

P10 INTERVIEW

Anna Planas Directrice artistique, Paris Photo

SOPHIE BERNARD

P12 NOUVELLES GALERIES NEW GALLERIES

Première fois... It's a first...

JADE PILLAUDIN

P16 PRIX AWARDS

Jeune garde et monstres sacrés Young talents and superstars

SOPHIE BERNARD

P18 SOLO SHOWS

De/From Madrid en/to Afghanistan

SOPHIE BERNARD, JULIE CHAIZEMARTIN, JADE PILLAUDIN, STÉPHANIE PIODA, FRANÇOIS SALMERON

P22 PROGRAMME OFF

Photo à tous les étages ! Photos on all floors!

SOPHIE BERNARD

P26 EXPOSITIONS EXHIBITIONS

200 ans d'images 200 years of images

SOPHIE BERNARD, JULIE CHAIZEMARTIN, MAILYS CELEUX-LANVAL, STÉPHANIE PIODA, FRANÇOIS SALMERON

P33 VENTES AUCTIONS

Sous le marteau Under the hammer

ARMELLE MALVOISIN

P35 ET AUSSI WHAT'S MORE



Ci-dessus :

Damjanski

Unhuman Composition,
2022, œuvre de photographie
générationnelle participative.

Office Impart (Berlin).

© Courtesy de l'artiste et Office
Impart.

Ci-dessous :

Nhu Xuan Hua,

*Bà Ngoai is 52 -
Archive from the year '78*,
2016-2021, impression
pigmentaire sous plexiglas.

Elles x Paris Photo.

Galerie Anne-Laure Buffard
Inc. (Paris).

© Nhu Xuan Hua/Courtesy Galerie
Anne-Laure Buffard Inc.

Réel vs. numérique, le mano à mano Real vs. digital, hand-to-hand combat

La foire laisse une place accrue aux nouvelles technologies mais la photo traditionnelle fait de la résistance !

The fair is giving greater prominence to new technologies, but traditional photography is holding its own!

PAR/BY SOPHIE BERNARD

Avec ses 191 participants dont plus de 150 galeries réparties en trois secteurs auxquels s'ajoutent 36 éditeurs, Paris Photo s'affirme une nouvelle fois comme le vaisseau amiral de la myriade d'événements dédiées à la photographie en novembre dans la capitale. Pour cette 26^e édition, et dernière au Grand Palais Éphémère, sa directrice Florence Bourgeois reste sur les fondamentaux tout en renouvelant la foire.

With 191 participants, including over 150 galleries divided into three sectors, as well as 36 publishers, Paris Photo once again establishes itself as the flagship of the multitude of events dedicated to photography in November in the capital. For this 26th edition, and the last at the Grand Palais Éphémère, director Florence Bourgeois is sticking to the tried-and-true while renewing the fair.





Ci-dessus :

Ana Teresa Barboza,

Chorrillos,

2023, tapisserie en fil de coton, mouton et alpaga, teinte avec des teintures naturelles, broderie sur photographie numérique sur papier coton, 97 x 124 cm.

Robert Mann Gallery
(New York).

© Ana Teresa Barboza/Courtesy Robert Mann Gallery.

Ci-dessous :

Yelena Yemchuk,

Gidropark #4,

2008, impression gélatino-argentique, 40 x 50 cm. Édition de 5.

Elles x Paris Photo.
Kominek Gallery (Berlin).

© Courtesy Yelena Yemchuk et Kominek Gallery.

800 artistes

La présence nationale est en forte hausse : 32 % des galeries du secteur principal et près de 40 % de « Curiosa », dédié à l'émergence, sont en effet françaises. Ce dernier est conduit par la nouvelle directrice artistique Anna Planas, ancienne responsable de la librairie delpire & co, et présente 16 *solo shows* de galeries venues de 9 pays. Avec près de 300 femmes sur quelques 800 artistes exposés, Paris Photo est « fière », selon les mots de Florence Bourgeois, d'avoir fait bouger les lignes, notamment grâce au parcours Elles x Paris Photo, reconduit avec une sélection de 36 artistes. Elles ont été choisies par Fiona Rogers qui dirige un programme visant à soutenir les femmes photographes au Victoria & Albert Museum. En guise de célébration des cinq ans de cette initiative soutenue par le ministère de la Culture, la foire a impulsé un livre rassemblant 130 témoignages de femmes artistes internationales (éditions Textuel).



Avec près de 300 femmes sur quelques 800 artistes exposés, Paris Photo est « fière », selon les mots de Florence Bourgeois, d'avoir fait bouger les lignes.

With almost 300 women among the 800 or so artists exhibited, Paris Photo is “proud”, in the words of Florence Bourgeois, to have shaken up the art world.

800 artists

The national dimension has risen sharply: 32% of galleries in the main sector and almost 40% in Curiosa, dedicated to emerging artists, are in fact French. “Curiosa” sector is led by the new artistic director, Anna Planas, former manager of the delpire & co bookshop, where 16 solo shows by galleries from 9 countries are on display. With almost 300 women among the 800 or so artists exhibited, Paris Photo is “proud”, in the words of Florence Bourgeois, to have shaken up the art world, thanks in particular to the Elles x Paris Photo program, which has been renewed with a selection of 36 artists. They were chosen by Fiona Rogers, who runs a program to support women photographers at the Victoria & Albert Museum. To celebrate the fifth anniversary of this program, supported by the French Ministry of Culture, the fair has produced a book featuring 130 contributions from international women artists (éditions Textuel).

Digital thrust

The main new feature of 2023 is the creation of the “Digital” sector, entrusted to art and technology specialist Nina Roehrs. It features nine galleries, including two “online curated platforms” that have no physical location. While remaining the fair for traditional, 19th-century, modern and contemporary photography, Paris Photo also explores the online world, with works born of algorithms and codes - a European first. The program includes not only prints, but also sculptures, applications and NFTs - pieces that don't usually find their way into a fair. This initiative seems to be timely, since images generated by artificial



Poussée numérique

La principale nouveauté 2023 est la création du secteur « Digital », confié à Nina Roehrs, spécialiste en art et technologie. Il compte neuf galeries, dont deux « plateformes curatées en ligne » qui n'ont donc pas de lieu physique. Tout en demeurant la foire de la photographie traditionnelle, du XIX^e siècle, de la période moderne et de la création contemporaine, Paris Photo défriche donc du côté du virtuel avec des œuvres nées des algorithmes et autres codes – une première pour l'Europe. Au programme : des tirages, mais aussi des sculptures, des applications, ou encore des NFT – des pièces qui d'ordinaire n'ont pas leur place dans une foire. Cette initiative semble arriver à point nommé, les images générées par l'intelligence artificielle étant de plus en plus nombreuses car les outils pour les créer se démocratisent. Mais si l'IA fait débat, notamment dans le secteur de l'information, en matière de création, elle contribue aussi, par réaction, à remettre la matérialité sur le devant de la scène.

Sculptures et tapisseries...

Ainsi, alors que le virtuel et l'immatériel gagnent du terrain depuis une vingtaine d'années avec l'essor du numérique, l'objet photographique n'a jamais été aussi « physique ». On en veut pour preuve le polyptyque de 17 mètres de long de Pascal Convert à la galerie RX, ou les pièces uniques, de plus en plus nombreuses sur la foire : les Polaroid de Tom Wilkins chez Christian Berst Art Brut, les sculptures de Sinta Werner (Alexander Levy), les tapisseries d'Ana Teresa Barboza (Robert Mann), les photogrammes de Rebekka Deubner (Jörg Brockmann) ou encore les tirages argentiques sur verre d'Anaïs Boudot chez Binome. Il y a aussi ce qu'Anna Planas nomme les « œuvres organiques » avec des pièces mixant les médias à découvrir dans le secteur Curiosa. La matérialité s'incarne aussi dans les tirages du XIX^e siècle, comme chez Hans P. Kraus. La boucle est bouclée.



Sinta Werner.

Einfassung des Blicks II,

2023, impression Duraclear montée entre des plaques de verre, verre teinté, cadre en bois, 54,1 x 55,7 x 82,1 cm.

Alexander Levy (Berlin).

© Courtesy de l'artiste et Alexander Levy/Adagp, Paris 2023.



Rebekka Deubner.

#03,

de la série « Strip », 2023, tirage chromogène, 40 x 30 cm. Tirage unique.

Espace Jörg Brockmann (Carouge).

© Rebekka Deubner/Courtesy Espace Jörg Brockmann.

L'objet photographique n'a jamais été aussi « physique ».

The photographic object has never been so "physical".

intelligence are becoming more and more numerous as the tools to create them become more widely available. But while AI is a source of debate, particularly in the information sector, in the creative field it is also contributing, by reaction, to bringing materiality back to the fore.

Sculptures and tapestries...

So, while the virtual and immaterial have been on the rise over the last twenty years with the growth of digital technology, the photographic object has never been so "physical". This is evidenced by Pascal Convert's 17-metre-long polyptych at RX gallery, and the growing number of one-off pieces at the fair: Polaroids by Tom Wilkins at Christian Berst Art Brut, sculptures by Sinta Werner (Alexander Levy), tapestries by Ana Teresa Barboza (Robert Mann), photograms by Rebekka Deubner (Jörg Brockmann) and silver prints on glass by Anaïs Boudot at Binome. There are also what Anna Planas calls "organic works", with mixed-media pieces to be discovered in the Curiosa sector. Materiality is also embodied in 19th-century prints, as with Hans P. Kraus. We've come full circle.



Directrice de Paris Photo

©Photo Annik Wetter.

Florence Bourgeois

« *Les yeux sur 2024* »

“*Looking to 2024*”

« Nous sommes partis du constat que de plus en plus d'artistes utilisent les nouvelles technologies et le numérique, comme en témoignent les NFT, et que cela suscite de la curiosité. En tant que première foire mondiale de photographie, on ne peut pas ignorer ce phénomène. Cela va intéresser un nouveau public et, j'espère, aussi les habitués. On ne sait pas encore ce que cela va donner en termes de marché. Le futur de Paris Photo, c'est aussi le retour au Grand Palais en 2024. Nous allons passer de 12 000 à 21 000 m². Nous réfléchissons à de nouveaux secteurs, peut-être rouvrir celui consacré aux films, avoir des expositions différentes de nos partenaires, revoir les choses en termes de circulation des visiteurs... Une chose est sûre : nous accueillerons de nouveau une collection institutionnelle en 2024. »

“We started from the fact that more and more artists are using new technologies and digital, as evidenced by the NFTs, and that this is stirring curiosity. As the world's leading photography fair, we can't ignore this phenomenon. It will attract a new audience and, I hope, regulars too. We don't know yet what this will bring in terms of the market. Paris Photo's future also includes a return to the Grand Palais in 2024. We'll be expanding from 12,000 to 21,000 m². Our thoughts are turning to new sectors, perhaps reopening the one dedicated to films, holding different exhibitions from our partners, reviewing things regarding visitor circulation... In any case, we'll be hosting an institutional collection again in 2024.”

EXPRESSIONS ABSTRAITES

*Hommage au photographe
Olivier Dassault*

Dans le cadre de Paris Photo, Artcurial et Natacha Dassault présentent une exposition exclusive à travers 40 photographies argentiques d'Olivier Dassault.

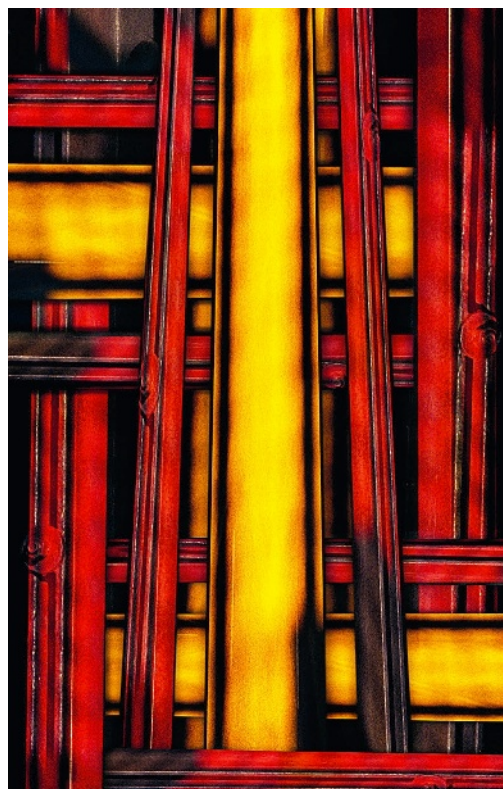
Du 9 au 11 novembre 2023
11h - 18h

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact : 01 85 73 19 45

PARIS
PHOTO

ARTCURIAL



© Circulation d'art - Olivier Dassault



Anna Planas

« *Repousser les limites* »
 “*Pushing back the boundaries*”

Directrice artistique, Paris Photo

© Photo Jonathan Llense.

Le livre continue-t-il d'occuper une place centrale sur la foire ?

Si cette année le secteur livre ne compte qu'un éditeur de plus, soit 36, c'est par manque de place. Cela devrait changer l'année prochaine au Grand Palais. Je suis très attachée aux livres parce que c'est un merveilleux outil de découverte des artistes. Ce sont des œuvres à part entière, complémentaires de l'objet photographique. Comme commissaire, j'aimais beaucoup passer du livre au tirage ou au document, et ainsi jouer avec les multiples formes de l'image. Sur la foire, c'est un secteur très fréquenté, qui attire un autre public, et très dynamique avec 300 séances de dédicaces. Les trois prix remis chaque année – dont j'ai eu le privilège de choisir les 35 présélectionnés sur les 900 candidatures –, sont très attendus par les éditeurs et les artistes car ces récompenses ont un grand impact sur la visibilité de leur travail.

Quels ont été vos critères de sélection pour Curiosa ?

Je n'ai pas voulu me limiter à un thème. Mais se dessinent des liens dans la manière de travailler des artistes, notamment des pratiques collaboratives impliquant les populations locales pour ce qui est des travaux documentaires à la lisière de la fiction. La diversité des processus est aussi au rendez-vous, comme cette performance avec une camera obscura menée sur les cinq jours permettant aux visiteurs de se faire photographier et d'acheter leur portrait. Développées sur place, les œuvres alimentent aussi une exposition évoluant ainsi en temps réel.

Qu'attendez-vous du nouveau secteur Digital ?

On y verra des pièces des années 1970 jusqu'à des créations très récentes, dont certaines issues de l'intelligence artificielle. Cette scène artistique, qui repousse les limites du medium et était, jusqu'à présent, indépendante, s'installe progressivement dans les galeries d'art contemporain. C'est notre rôle de l'intégrer et d'ouvrir la foire à de nouveaux collectionneurs.

Do books still hold a central place at the fair?

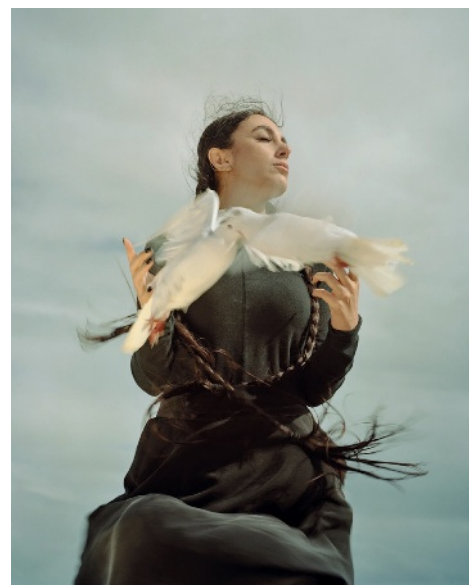
This year's book fair saw only one more publisher (36), due to lack of space. This should be different next year at the Grand Palais. I'm very attached to books because they're a fabulous tool for discovering artists. They are works in their own right, and complement the photographic object.

As a curator, I really enjoyed switching from books to prints or documents, and playing with the multiple forms of the image. At the fair, this is a very popular sector, attracting a different kind of public, and a very dynamic one, with 300 book-signing sessions.

The three prizes awarded each year - of which I had the honour of choosing the 35 shortlisted from 900 entries - are eagerly awaited by publishers and artists alike, as they have a major impact on the visibility of their work.

What were your selection criteria for Curiosa?

I didn't want to stick to a single theme. But there are connections in the way the artists work, especially in their collaborative practices involving local populations in their documentary work, which borders on fiction. There's also a diversity of processes, such



Secteur Curiosa.

Hoda Afshar,

Untitled #7,

de la série « In Turn », 2023,
impression pigmentaire
d'archive, 165 x 132 cm.

Milani Gallery (Brisbane).

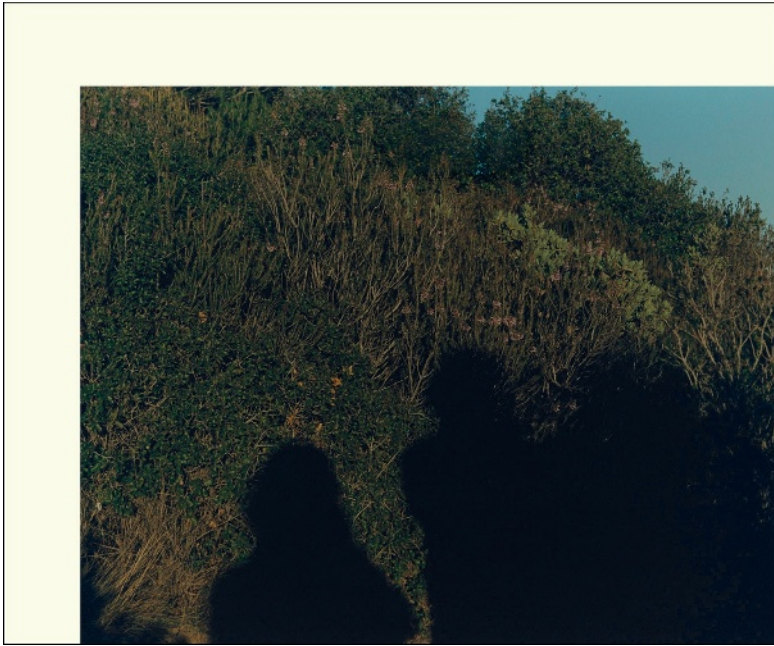
© Hoda Afshar/commandé par l'Art
Gallery de New South Wales 2023.

as the performance with a camera obscura over five days, where visitors can have their photograph taken and buy their portrait. Developed on site, the works also feed into an exhibition that evolves in real time.

What do you expect from the new Digital sector?

On display will be pieces from the 1970s through to very recent creations, some of them based on artificial intelligence. This art scene, which pushes back the boundaries of the medium and has until now been independent, is gradually taking root in contemporary art galleries. It's our role to integrate it and open up the fair to new collectors.

PROPOS RECUEILLIS PAR/INTERVIEW BY
 SOPHIE BERNARD



Ci-dessus :

Constance Nouvel,

En attente,

C-print, 40,5 x 50,5 x 2,5 cm.
Édition de 3 + 1 EA.

Galerie in situ Fabienne
Leclerc (Romainville).

© Constance Nouvel/Courtesy de
l'artiste et galerie In Situ - fabienne
leclerc, Grand Paris/Adapp, Paris
2023.

Ci-dessous :

Thomas Devaux,

Totems 3.61,

2023, verre dichroïque,
impression pigmentaire, cadre
en aluminium avec feuille d'or
22K, deux Totems de
160 x 4 cm.

Galerie Bacqueville
(Lille, Oost-Souburg).

© Thomas Devaux/Courtesy Galerie
Bacqueville.

À droite :

Melissa Shook,

March 19,

1973, impression gélatino-
argentine, 25,4 x 20,3 cm.
Épreuve d'artiste 5/5.

La Patinoire Royale Valérie
Bach (Bruxelles).

© Kristina Shook et Succession
Melissa Shook/Courtesy Miyako
Yoshinaga Gallery.

Première fois... It's a first...

38 galeries débutent à Paris Photo (ou reviennent après quelques années d'absence). Quelles sont leurs attentes ?

38 galleries are making their Paris Photo debut (or coming back after a few years' absence). What do they hope to achieve?

PAR/BY JADE PILLAUDIN

« Que les galeries viennent de Bruxelles (La Patinoire Royale Valérie Bach), Madrid (1 Mira Madrid), ou New York (Ryan Lee), nous voulons montrer des artistes qui connaissent un momentum, ou qui n'ont pas encore eu l'occasion d'être vus en France, à l'image de l'Ukrainienne Yelena Yemchuk chez Kominek ou Thomas Devaux chez Bacqueville, appuie Anna Planas, directrice artistique et commissaire du secteur Curiosa. Il était important pour nous de sélectionner des propositions curatoriales fortes. » Vitrine de l'émergence, Curiosa réunit seize nouvelles galeries originaires de neuf pays : parmi elles, la nomade Hatch (Paris) défend l'œuvre engagée du Colombien Felipe Romero Beltrán (né en 1992) dont la série « Dialect » (2020-2023) suit le quotidien de jeunes Marocains dans un centre pour

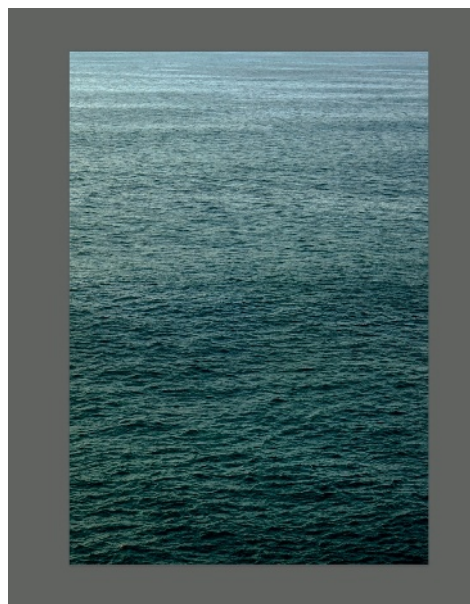
« Whether the galleries are based in Brussels (La Patinoire Royale Valérie Bach), Madrid (1 Mira Madrid), or New York (Ryan Lee), we want to show artists who are experiencing momentum, or who haven't yet had the opportunity to be presented in France, such as Ukrainian artist Yelena Yemchuk at Kominek or Thomas Devaux at Bacqueville,» says Anna Planas, artistic director and curator of the Curiosa sector. « It was essential for us to choose strong curatorial offerings. » A showcase for emerging artists, Curiosa brings together sixteen new galleries from nine countries: among them, the nomadic Hatch (Paris) supports the committed work of Colombian artist Felipe Romero Beltrán (b. 1992), whose « Dialect » series (2020-2023) follows the daily lives of young Moroccans in a refugee center in Seville. « Until now, his work has been seen through a documentary prism, so our aim is to build his reputation as a photographic



« Nous voulons montrer des artistes qui connaissent un momentum, ou qui n'ont pas encore eu l'occasion d'être vus en France. »

“We want to show artists who are experiencing momentum, or who haven't yet had the opportunity to be presented in France.”

ANNA PLANAS, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET COMMISSAIRE DU SECTEUR CURIOSA.



Juan Uslé,

Cabo Quintrés #680-II,
2021, encres pigmentées
PhotoRag Ultrasmooth 305g
Hahnemühle, 200 x 140 cm.

1 Mira Madrid (Madrid).

© Courtesy de l'artiste et 1 Mira
Madrid/Adago, Paris 2023.

À droite :

Felipe Romero Beltrán,

Dialect,

2022, impression pigmentaire,
40 x 50 cm. Édition 2/3 + 2 EA.

Galerie Hatch (Paris).

© Felipe Romero Beltrán/
Courtesy de l'artiste et HATCH.

réfugiés à Séville. « Jusqu'à présent, son travail a été perçu dans un prisme documentaire, l'objectif pour nous est d'asseoir sa réputation en tant qu'artiste photographe, qui aborde le traumatisme du déplacement physique et mental à travers l'observation de la performance de la virilité face à l'enfermement, et la vérité du corps qui souffre, explique Margot de Rochebouët, cofondatrice de la galerie. *Paris Photo est un tremplin pour lui comme pour nous, et nous espérons le représenter officiellement à l'issue de la foire* ».

Public international

Aussi présente dans Curiosa, la galerie In Situ-Fabienne Leclerc (Romainville) donne carte blanche aux nouvelles expérimentations formelles de Constance Nouvel (née en 1985) explorant les frontières du réel. « C'est un stand sur mesure, où Constance dessine au fusain sur l'un des murs, en parallèle d'un solo show que nous lui consacrons à la galerie, détaille le directeur, Antoine Laurent. J'ai été contacté par la Tate Modern en amont de l'ouverture, signe que Curiosa attire particulièrement les musées. Pour nous, l'enjeu est de conquérir un public plus international, autant du point de vue des institutions que des particuliers. *Paris Photo est pour moi la foire où l'on peut toucher le maximum de collectionneurs.* » D'autres galeries retrouvent le secteur principal après plusieurs années d'absence, à l'instar de la galerie Sator, dont le group show « Message des étoiles » rassemble Hugo Deverchère, Evangelia Kranioti et Gabriel Leger. « Je voulais revenir avec une proposition très construite, impliquant une dimension plasticienne, spécialement créée pour le temps court d'une foire, autour de la question de l'espace-temps et du voyage intérieur, relate Vincent Sator. *Le voyage vu comme une projection d'exotisme, à partir des territoires terrestres photographiés comme s'il s'agissait d'une exploration spatiale de planètes lointaines.* »

artist who addresses the trauma of physical and mental uprooting by observing the performance of manhood in the face of enclosure, and the veracity of the suffering body,” explains gallery co-founder Margot de Rochebouët. “Paris Photo is a springboard for him and for us, and we hope to represent him officially at the end of the fair.”

International audience

Also in Curiosa, In Situ-Fabienne Leclerc (Romainville) grants carte blanche to Constance Nouvel's (b. 1985) new formal experiments probing the boundaries of reality. “It's a customized stand, featuring Constance drawing in charcoal on one of the walls, in tandem with a solo show we're devoting to her at the gallery,” explains gallery director Antoine Laurent. “I was approached by the Tate Modern ahead of the opening, a sign that Curiosa is particularly appealing to museums. For us, the challenge is to win over a more international public, both from the point of view of institutions and individuals. In my opinion, Paris Photo is the fair where we can reach the greatest possible number of collectors.” A number of other galleries are also back in the main sector after several years' hiatus, such as Galerie Sator, whose group show “Messages from the stars” brings together Hugo Deverchère, Evangelia Kranioti and Gabriel Leger. “I wanted to come back with a very structured proposal, involving a plastic approach, especially created for the short duration of a fair, around the issues of space-time and inner journeys. The trip seen as a projection of exoticism, from photographed terrestrial territories as if it were a space exploration of distant planets.”



Jeune garde et monstres sacrés Young talents and superstars

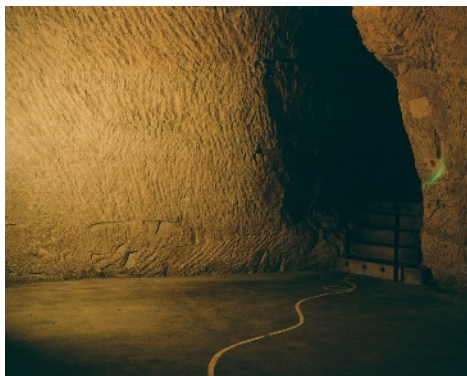
**En début ou fin de carrière,
des récompenses bien méritées !**
Well-deserved rewards at the beginning
or end of a career!

PAR/BY SOPHIE BERNARD

Constance Nouvel,
Mirées (évasive),
2023.

Constance Nouvel, lauréate
du prix de la Maison Ruinart.
© DR.

© Courtesy de la Galerie In Situ -
Fabienne Leclerc/Adagp, Paris 2023.



Prix Ruinart

Choisi parmi les artistes du secteur Curiosa, le lauréat Maison Ruinart est invité en résidence en Champagne pour porter son regard sur la région. Lauréate de la dernière édition, Constance Nouvel a produit une dizaine d'images cet été sous le titre « Mirées », en référence à l'étape de vérification des bouteilles. Elle propose une interprétation personnelle et parfois mystérieuse de ce territoire au travers des lieux mais aussi des objets, invitant le spectateur à en décrypter les symboles.

Chosen from a pool of artists in the Curiosa sector, the Maison Ruinart winner is offered a residency in the Champagne region, where they can share their vision of the region. Last year's winner, Constance Nouvel, produced a dozen images this summer under the title "Mirées", in allusion to the bottle-checking stage. She offers a personal and sometimes enigmatic interpretation of this territory, through places and objects, asking viewers to decipher its symbols.



ruinart.com

Prix Viviane Esders

Le jury de la 2^e édition du prix Viviane Esders, récompensant la carrière d'un photographe européen de 60 ans ou plus, a consacré Pierre de Vallombreuse. Né en 1962, ce dernier travaille essentiellement en noir et blanc. Depuis plus de 30 ans, il documente les modes de vie de plus d'une quarantaine de peuples autochtones sur les cinq continents. Choisi parmi 200 candidats, Pierre de Vallombreuse reçoit 60 000 euros pour la poursuite de son activité, dont 10 000 doivent être consacrés à l'édition d'un ouvrage.

The jury for the 2nd edition of the Viviane Esders Prize, awarded to a European photographer aged over 60, has chosen Pierre de Vallombreuse. Born in 1962, he works mainly in black and white. For over 30 years, he has documented the lifestyles of more than forty indigenous peoples on five continents. Chosen from among 200 candidates, Pierre de Vallombreuse will receive 60,000 euros to continue his work, 10,000 of which will be devoted to publishing a book.

prixviviane.esders.com

à gauche : **Pierre de Vallombreuse,**

La Vallée. Palawan, Philippines,
2016.

© Pierre de Vallombreuse/
prix Viviane Esders.



Eva Nielsen (artiste) et Marianne Derrien (curatrice), lauréates en duo du BMW Art Makers.
© DR.

Eva Nielsen, Doline, 2022, huile, acrylique et sérigraphie sur toile, 70 x 90 cm.
© Eva Nielsen/Adagp, Paris 2023.

Prix BMW Art Makers

Permettant à un duo artiste-commissaire de produire un travail expérimental autour de l'image, le prix est allé à Eva Nielsen et Marianne Derrien, pour un projet réalisé dans les environs d'Arles. Ce travail associe différents médias - photographie, peinture et sérigraphie - avec des interventions manuelles sur divers supports : toile, papier, etc. Dans le prolongement de ses précédentes séries, Eva Nielsen a restitué le paysage tout en sensibilité, traduisant les spécificités de la Camargue, territoire à la fois humide et aride car brûlé par le soleil, d'où le titre « Insolare ». Mêlant grands et petits formats - dont certains mixent ses prises de vues et des archives personnelles -, l'ensemble est savamment scénographié par Marianne Derrien.

Allowing an artist-curator duo to produce experimental work around images, the prize went to Eva Nielsen and Marianne Derrien, for a project carried out in the Arles area. The work blends different media - photography, painting and silk screening - with manual processes on canvas, paper and other supports. Following on from her previous series, Eva Nielsen's sensitive approach to the landscape conveys the specific characteristics of the Camargue, a territory that is both humid and arid because it is sun-scorched, hence the title "Insolare". Mixing large and small formats - some of which incorporate her own photographs and personal archives - the exhibition is skilfully staged by Marianne Derrien.

➔ bmw.fr



Prix Leica

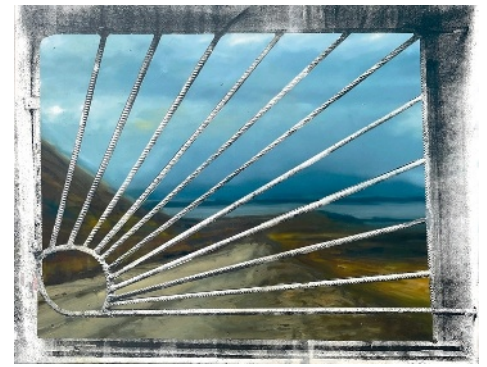
Le 12 octobre, Leica a remis à Elliott Erwitt le Leica Hall of Fame Award pour l'ensemble de son œuvre. L'un de ses célèbres portraits de chien a été désigné Photo Leica de l'année. La 43^e édition du Leica Oskar Barnack Award (LOBA) a distingué Ismail Ferdous (né au Bangladesh et vivant aux États-Unis), de l'Agence VU', spécialisé dans les thèmes sociaux, culturels et humanitaires. Le Chinois Ziyi Le a reçu le prix LOBA Newcomer (émérgent) pour une série où il dresse le portrait de la jeunesse chinoise.

On October 12, Leica honoured Elliott Erwitt with the Leica Hall of Fame Award for his entire body of work. One of his famous dog portraits was named Leica Photo of the Year. The 43rd edition of the Leica Oskar Barnack Award (LOBA) was awarded to Ismail Ferdous (born in Bangladesh and living in the USA) of Agence VU', who focuses on social, cultural and humanitarian issues. China's Ziyi Le received the LOBA Newcomer Award for a series portraying Chinese youth.

➔ leica-camera.com

En bas : Elliott Erwitt, New York City, USA, 2000.

© Elliott Erwitt/Magnum Photos/Leica Hall of Fame Award 2023/Leica Gallery Wetzlar.



Prix Estée Lauder

Comme chaque année depuis six ans, Paris Photo soutient le Pink Ribbon Photo Award, action philanthropique pour l'association Ruban Rose qui, via un concours photo amateur, attire l'attention sur le dépistage du cancer du sein.

Every year for the past six years, Paris Photo has been sponsoring the Pink Ribbon Photo Award, a philanthropic initiative for the association Pink Ribbon, which, via an enthusiast photo competition, draws attention to breast cancer screening.

➔ pinkribbonaward.fr

Elliott Erwitt, New York, 1999.

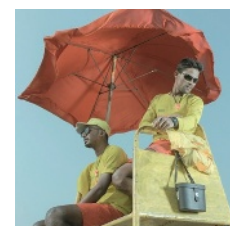
© Elliott Erwitt/Magnum photos/Leica Hall of Fame Award 2023/Leica Gallery Wetzlar.

Ismail Ferdous, lauréat du Leica Oskar Barnack Award.

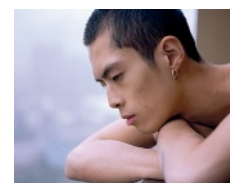
© Photo Danielle Amy.

Ziyi Le, lauréat du Leica Oskar Barnack Award Newcomer.

© DR.



Ismail Ferdous, Lifeguards at the Cox's Bazar Beach, Bangladesh, January 31, 2020, de la série « Sea Beach », 2020.
© Ismail Ferdous/LOBA 2023.

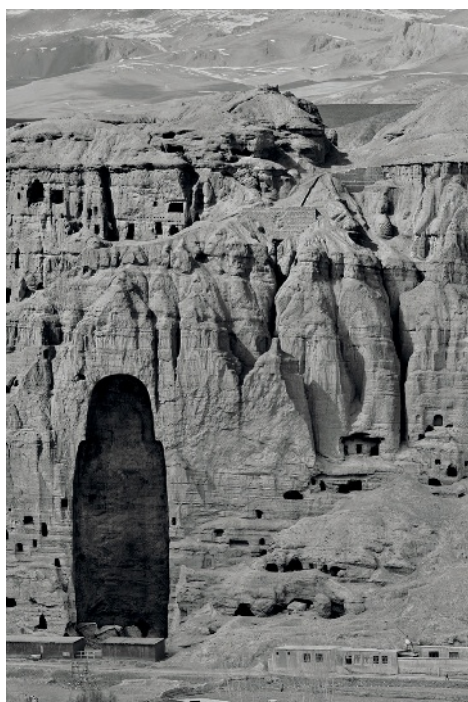


Ziyi Le, A young man looking out the window, Hangzhou, China, April 17, 2021, de la série « New Comer », 2021.
© Ziyi Le/LOBA 2023.

De/From Madrid en /to Afghanistan

Ces 8 stands explorent le monde et les continents intérieurs.
These 8 stands explore the world and our inner continents.

PAR/BY SOPHIE BERNARD, JULIE CHAIZEMARTIN, JADE PILLAUDIN, STÉPHANIE PIODA, FRANÇOIS SALMERON



Pascal Convert Galerie RX (Paris)

Impossible de passer à côté ! Ce polyptyque de plus de 17 mètres de long, composé de 15 panneaux, nous transporte dans le paysage minéral et meurtri de Bâmiyân. Pascal Convert (né en 1957) a réuni 5 000 images pour créer ce panoramique embrassant tout le site et pas uniquement les niches orphelines des bouddhas détruits en 2001. Il n'aborde pas la question en historien, mais bien en artiste, en « formaliste », comme il le précise. « Une forme est quelque chose qui se lève et nous fait penser et devenir plus grand. »

It's hard to miss this 17-metre-long polyptych made of 15 panels, which takes us into the battered, mineral landscape of Bâmiyân. Pascal Convert gathered 5,000 images to create this panoramic view of the entire site, not just the orphan niches of the Buddhas destroyed in 2001. He approaches the question not as a historian, but as an artist, a "formalist" as he puts it. "A form is something that rises up and makes us think and become greater."

S.P.

[galerierx.com](https://www.galerierx.com)

Omar Victor Diop & Lee Shulman (The Anonymous Project) Galleries Magnin-A & Binome (Paris)

Les galeries présentent ensemble la série « Being There », projet inédit né de la collaboration du portraitiste sénégalais Omar Victor Diop et de

Lee Shulman qui, depuis une dizaine d'années, fait œuvre à partir d'une collection de diapositives d'anonymes (The Anonymous Project). Grâce à un travail de mise en scène en studio et de montage, accompli par Lee Shulman, le premier apparaît dans les scènes de vie des années 1960 à 1980, amenant le spectateur à s'interroger sur la société contemporaine.

Together, the galleries present the "Being There" series, an original project born of the collaboration between Senegalese portraitist Omar Victor Diop and Lee Shulman, who for the past ten years has been working from a collection of slides of anonymous people (The Anonymous Project). Thanks to Lee Shulman's studio staging and editing, the former appears in scenes of life from the 1960s to the 1980s, prompting viewers to question contemporary society.

S.B.

[magnin-a.com](https://www.magnin-a.com)
[galeriebinome.com](https://www.galeriebinome.com)

Pascal Convert, *Falaise de Bâmiyân Panorama - 04*, 2017, épreuve contact platine palladium, 160 x 110 cm.

Galerie RX (Paris).

© Courtesy de l'artiste et galerie RX/Adagp, Paris 2023.

Ci-dessous :

Omar Victor Diop & Lee Shulman, « The Anonymous Project », *Being There 04*, 2023, impression jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle Fine Art Baryta Satin, 30 x 42,5 cm.

Édition de 5 + 2 EA.

Galleries Magnin-A & Binome (Paris).

© Omar Victor Diop & Lee Shulman/
The Anonymous Project/Courtesy
galleries Magnin-A & Binome.





Alberto García-Alix

Galerie Albarrán Bourdais (Madrid)

Ouverte en 2018, installée depuis 2022 dans un espace spectaculaire (les anciens ateliers du maroquinier Loewe), la galerie consacre ses cimaises à des artistes et des photographes de renommée internationale. Si les icônes en noir



Alberto García-Alix,
Último suspiro | El Cristo de Utrera,

2020, 1988, diptyque, photographie en noir et blanc sur papier baryté avec traitement au sélénium, impression 2023, 126 x 123 cm chacun.

Galerie Albarrán Bourdais (Madrid).

© Courtesy de l'artiste et galerie Albarrán Bourdais.

Opened in 2018 and housed since 2022 in a spectacular space (the former workshops of leather goods manufacturer Loewe), the gallery devotes its space to internationally renowned artists and photographers. While the black-and-white icons of García-Alix (b. 1956) - the Movida of the 1980s - feature prominently, the stand also has a few surprises in store, with previously unseen work from the Prado Museum, mixing images of yesterday and today.

S.B.

📍 albarran-bourdais.com

et blanc de García-Alix (né en 1956) sont au rendez-vous - la Movida des années 1980 -, le stand réserve aussi des surprises, avec des travaux inédits réalisés au musée du Prado, mixant images d'hier et d'aujourd'hui.

Guido Guidi

Galleries Large Glass (Londres) & Viasaterna (Milan)

Cette collaboration des deux galeries marque un demi-siècle de création chez Guido Guidi (né en 1941 à Cesena). Étudiant en architecture, il se consacre à une photographie noir et blanc expérimentale, influencée par le néoréalisme et le conceptuel, avant de se lancer dans un travail à la chambre, en couleurs et en grand format, au début des années 1980. Son sujet de prédilection : les espaces périphériques et leur évolution, de Trévise jusque dans l'ensemble de Europe. « *Insister sur la marge, cela signifie porter un regard plus large sur les choses, sans préjugés.* »



This collaboration between both galleries reflects half a century of creative work by Guido Guidi (b. 1941, Cesena). As a student of architecture, he dedicated himself to experimental black-and-white photography, influenced by neo-realism and conceptualism, before launching into large-format color chamber work in the early 1980s. His favorite subject: peripheral

spaces and their evolution, from Treviso to Europe. "Insisting on the margins means taking a broader look at things, without prejudice."

F.S.

📍 largeglass.co.uk
viasaterna.com

Guido Guidi, *Via Cervese, Cesena,*

1985, C-print, 25 x 20 cm.

Galleries Large Glass (Londres) & Viasaterna (Milan).

© Guido Guidi/Courtesy Viasaterna et Large Glass.

Jung Lee

Galerie Christophe Guye (Los Angeles)

Habituée de Paris Photo, cette galerie fondée en Californie en 2006 présente l'artiste coréenne Jung Lee (née en 1972), connue pour ses photographies de paysage. Entre land art et installation, ses images misent sur le contraste, avec d'un côté l'austérité de lieux déserts ou enneigés, de l'autre des phrases émotionnelles fluorescentes inscrites *in situ*. L'accrochage réunit une sélection de sa célèbre série « Aporia » ainsi que des pièces inédites.

A regular at Paris Photo, this gallery founded in California in 2006 presents Korean artist Jung Lee, known for her landscape photography. Somewhere between land art and installations, her images emphasize contrast, with the austerity of empty or snow-covered places on one side, and fluorescent emotional phrases *in situ* on the other. The exhibition features a selection from his celebrated "Aporia" series, as well as previously unseen works.

S.B.

➔ christopheguye.com



Jung Lee, *The End*,
de la série « Aporia », 2010,
C-print, Diasec, 100 x 125 cm.

Édition 5/5 + 2 EA.
Galerie Christophe Guye
(Los Angeles).
© Jung Lee/Courtesy galerie
Christophe Guye.

Nhu Xuan Hua

Galerie Anne-Laure Buffard (Paris)

Comment expliquer l'émotion ressentie face à des photos de famille appartenant à un passé que nous n'avons pourtant pas connu ? Que faire de ces visages d'inconnus qui nous sont pourtant liés ? Française d'origine vietnamienne, Nhu Xuan Hua (née en 1989) tente de dissiper le flou des sentiments en en recréant d'autres, dans sa série « Tropism: Consequences of a Displaced Memory », intrigante plongée dans ses archives personnelles aux prises avec l'expérience diasporique, à découvrir au sein du parcours Elles x Paris Photo.

What emotions do we feel when faced with family photos from a past we never knew? How do we interpret these faces of strangers who are nevertheless related to us? French-born Vietnamese artist Nhu Xuan Hua (b. 1989) attempts to dispel the blurring of feelings by recreating others, in her series "Tropism: Consequences of a Displaced Memory", an intriguing dive into her family archives dealing with diasporic experience, to be discovered as part of the "Elles x Paris Photo" exhibition.

J.P.

➔ annelaurebuffard.com



Nhu Xuan Hua, *Gladiolas and forty years in between - archive from year 72*, 2017,
impression UV sur plexiglas,
cadre en aluminium monté sur
dibond, 40 x 30 x 3,5 cm.

Édition de 6 + 2 EA.
Galerie Anne-Laure Buffard
(Paris)

© Nhu Xuan Hua/Courtesy galerie
Anne-Laure Buffard.



Juergen Teller

Galerie Suzanne Tarasiève (Paris)

Après l'ode à la Ville lumière et les portraits déjantés de stars du cinéma (« I Love Paris », 2019), la galerie offre un nouveau *solo show* à un enfant terrible de la photo contemporaine (né en 1964). La série « Go-sees » (1998) remonte aux débuts de sa carrière lorsque, sur le palier de son studio londonien, Teller shoote ses premières entrevues avec de jeunes mannequins. Ces images spontanées, réalisées sur le vif avec un flash, court-circuitent les protocoles de la photo de mode et de luxe que Teller aura largement malmenée pour mieux la renouveler.

After his ode to the City of Light and crazy portraits of film stars ("I Love Paris", 2019), the gallery offers a new solo show to one of the enfant terrible of contemporary photography (born 1964). The "Go-sees" series (1998) dates back to the early days of his career, when, on the landing of his London studio, Teller shot his first interviews with young models. These spontaneous images, taken on the spot with a flash, short-circuit the protocols of fashion and luxury photography, which Teller has largely abused... and transformed.

J.C.

➔ suzanne-tarasieva.com

À gauche :

Juergen Teller, *Mariacarla*,
London, 18th February 1999,
de la série « Go-Sees », 1999,
impression giclée,
30,5 x 25,4 cm. Édition 1/5.

Galerie Suzanne Tarasiève
(Paris).

© Juergen Teller/Tous droits réservés/
Courtesy Galerie Suzanne Tarasiève.

Ci-dessous :

Tom Wilkins, *Sans titre (bad
timing)*, 24 décembre 1982,
1982, Polaroid et encre,
10,8 x 8,8 cm.

Galerie Christian Berst (Paris)

© Photo Sébastien Girard/Courtesy
de la galerie Christian Berst art brut.

Tom Wilkins

Galerie Christian Berst (Paris)

L'album « My TV girls » a été découvert dans le capharnaüm laissé à sa mort en 2007 par le collectionneur américain Tom Wilkins. Ces 911 Polaroid, pris entre 1978 et 1982, fascinent par leur fétichisme esthétique. Visages et corps de femmes nimbés d'un flou ambigu s'inscrivent dans ce qu'on nomme la « photo brute ». Dévoilés pour la première fois, ils révèlent « *la mythologie individuelle que s'est forgée Tom Wilkins paraissant obsédé par la représentation de ce qu'est devenir femme* », explique Christian Berst.

The "My TV Girls" album was discovered in the shambles left by American collector Tom Wilkins after his death in 2007. These 911 Polaroids, taken between 1978 and 1982, fascinate with their aesthetic fetishism. The faces and bodies of women, shrouded in an ambiguous blur, are part of what is known as "raw photography". Shown for the first time, they reveal "*the individual mythology that Tom Wilkins has built up for himself, seemingly obsessed with the representation of what it is to become a woman*", explains Christian Berst.

F.S.

christianberst.com



GALERIE
OLIVIER
WALTMAN

GYULA ZARÁND

Budapest-Paris, 1963-2001
Jusqu'au 2 décembre 2023

74, rue Mazarine | Paris 6^e
www.galeriewaltman.com

PARIS
PHOTO

Stand D05

Photo à tous les étages ! Photos on all floors!

Les foires satellites restent d'incontournables lieux de découverte.

Satellite fairs are still a must for discovering new works.

PAR/BY SOPHIE BERNARD



PhotoSaintGermain 2023.

Leslie Moquin,
La présence du Loup,
série « Les Pisteurs »,
2018-2023.

Galerie du Crous - CNAP.

© Leslie Moquin.

Ci-dessous :

Albert von Schrenck-Notzing,

*La médium Marthe Béraud
avec une matérialisation
ectoplasmique sur la tête et
apparition lumineuse entre
les mains,*

1912. Collection IGPP.

Musée d'Histoire de la
Médecine.

© Adoc-Photos.

12^e édition PhotoSaintGermain

Institutions et lieux atypiques

En 2023, le festival PhotoSaintGermain (PSG) voit plus grand avec une édition qui dure trois semaines, et le retour de *Simone*, le catalogue papier gratuit en forme de journal. PSG, c'est une trentaine de lieux parmi lesquels 6 institutions, dont l'École des beaux-arts de Paris, qui expose ses étudiants, et 18 galeries parmi lesquelles Georges-Philippe & Nathalie Vallois, avec une exposition autour de la carte postale, ou Arenthon avec Denis Darzacq. Le festival investit aussi des espaces atypiques, tels l'hôtel La Louisiane qui a accueilli Nicole Gravier en résidence, ou quai Solférino où est présentée la restitution du deuxième mentorat de l'association des Filles de la Photo. Surtout, ce sont des programmes initiés spécialement, notamment une exposition en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (CNAP) à la galerie du Crous présentant cinq lauréats des actions de soutien de l'État à la photographie documentaire. Autre découverte : le musée d'Histoire de la Médecine révèle une partie de sa collection sous l'intitulé « Phénomènes : les savants et les mystères de l'esprit ». L'exposition est accompagnée d'un livre, *Phénomènes inexplicables*, chez delpire & co.

Institutions and unusual places

In 2023, the PhotoSaintGermain (PSG) festival is going even bigger, with a three-week edition and the comeback of *Simone*, the free paper catalogue in newspaper form. PSG features some thirty venues, including 6 institutions, such as the Paris Ecole des Beaux-Arts, which is exhibiting its students, and 18 galleries, including Georges Philippe & Nathalie Vallois with an exhibition on postcards, and Arenthon with Denis Darzacq. The festival also takes over unusual spaces, such as Hotel La Louisiane, which hosted Nicole Gravier's residency, or Quai Solférino, which presents the 2nd mentoring program of the Association des Filles de la Photo. Above all, there are specially initiated programs, such as an exhibition in partnership with the Centre national des arts plastiques (CNAP) [National Centre for the Plastic Arts] at the Crous gallery, showcasing five winners of government support for documentary photography. Another highlight: the Musée de l'Histoire de la Médecine reveals some of its collection under the title "Phenomena: scientists and the mysteries of the mind". The exhibition is supplemented by a book, *Phénomènes inexplicables*, published by delpire & co.

➔ **Parcours photo de la Rive gauche,
du 2 au 25 novembre,
photosaintgermain.com
& co.**



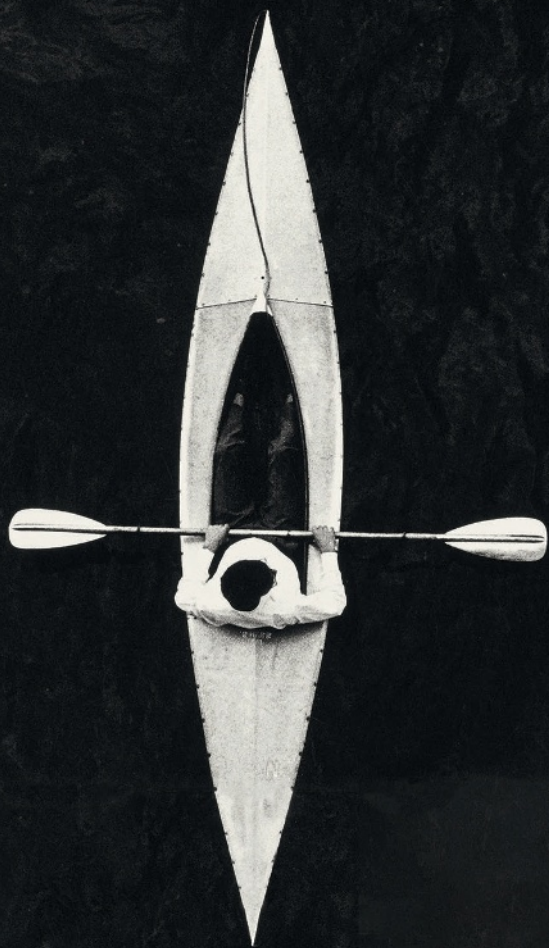
Noir & Blanc

UNE ESTHÉTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition

17 oct.
2023

21 janv.
2024



Exposition inaugurale

DUO SHOW

Pierre-Elie
de Pibrac

Yoshimi

9 décembre 2023
13 janvier 2024

Futamura
Rebirth

Galerie
Anne-Laure Buffard

6, rue Chapon
75003, Paris

a p p r o c h e

Le salon dédié à l'expérimentation
du medium photographique

7^e édition

Le Molière
40 rue de Richelieu, Paris 1

9-12 Nov. 2023

Entrée libre sur réservation :
approche.paris



Photo Days Projets inédits

Perpétuant le Mois de la Photo, Photo Days fédère plus de 70 événements dans Paris et ses environs. Toutes les photographies sont représentées, du XIX^e siècle aux contemporains, des plus classiques aux plus expérimentales. L'édition 2023 regroupe plus d'une trentaine de galeries, près d'une vingtaine d'institutions dédiées au médium ou généralistes, des fondations ainsi que des instituts culturels. Pour sortir des sentiers battus, Photo Days investit aussi des lieux inattendus pour y présenter des projets inédits, ses commandes aux artistes : la Fondazione Sozzani (18^e) avec une installation de Rinko Kawauchi, la Rotonde Balzac

(8^e) avec Elger Esser, la Sorbonne Artgallery (5^e) avec Véronique Ellena, we are_ (8^e) avec Sophie Hatier. Comme chaque année, des visites guidées sont organisées dans les galeries et les institutions. Nouveauté : le Leica Store Village Royal (8^e) fait salon tous les mardis, invitant des photographes à parler de leur travail. Les événements sont gratuits sur réservation.

Photo Days 2023.

Ci-dessus :

Rinko Kawauchi,
Untitled,

de la série « An Interinking »,
2002-2022.

Fondazione Sozzani.

© Courtesy de l'artiste, galerie Priska Pasquer et Photo Days.

En haut :

Véronique Ellena,
La Main du Christ,
2023.

Sorbonne Artgallery.

© Véronique Ellena.

Ci-dessous : Polycopies

bateau Concorde-Atlantique,
port de Solférino

© Photo Laurent Chardon.



Polycopies Pour bibliophiles

Lieu de rendez-vous des amateurs et passionnés de livres photographiques, collectionneurs ou non, Polycopies réunit quelque 80 éditeurs et libraires français et internationaux sur le bateau Concorde-Atlantique. L'occasion de feuilleter des livres venus d'Europe, des États-Unis, du Japon, de Chine ou encore du Brésil, mais aussi d'assister à des tables rondes, des signatures, et de rencontrer auteurs et éditeurs. La plus grande librairie éphémère du moment.



Unique projects

Continuing the tradition of the Mois de la Photographie, Photo Days brings together over 70 events in and around Paris. All types of photography are covered, from 19th century to contemporary, from the most classic to the most experimental. The 2023 edition brings together over thirty galleries, nearly twenty institutions dedicated to the medium or not, foundations and cultural institutes. To get off the beaten track, Photo Days also takes on unexpected venues to display new projects and commissions from artists: the Fondazione Sozzani (18th) with an installation by Rinko Kawauchi, the Rotonde Balzac (8th) with Elger Esser, the Sorbonne Artgallery (5th) with Véronique Ellena, we are_ (8th) with Sophie Hatier. As always, guided tours are organized in the galleries and institutions. New this year: the Leica Store Village Royal (8th) hosts a salon every Tuesday, inviting photographers to discuss their work. All events are free of charge, booking required.

📍 **Paris et ses environs,**
du 3 novembre au 3 décembre,
photodays.paris

For book lovers

A gathering place for lovers and enthusiasts of photography books, whether collectors or not, Polycopies brings together some 80 French and international publishers and booksellers on the Concorde-Atlantique boat. An opportunity to browse through books from Europe, the United States, Japan, China and Brazil, as well as attend round tables, signings, and meet authors and publishers. The biggest temporary bookshop of the moment.

📍 **Bateau Concorde-Atlantique - Berges de Seine, Port de Solférino, 75007,**
du 8 au 12 novembre,
polycopies.net



a p p r o c h e Coup de jeune

Désormais bien installé, le salon a p p r o c h e, cofondé et dirigé par Emilia Genuardi, continue de mettre en avant les expérimentateurs de la photographie dans l'hôtel particulier Le Molière en plein cœur de Paris. Un rendez-vous à taille humaine regroupant quinze projets de galeries françaises et internationales venues de Suisse, Grande-Bretagne, Afrique du Sud, Égypte et Pays-Bas. La jeunesse est à l'honneur de cette 7^e édition puisque plus de la moitié des artistes sont nés dans les années 1980 et 1990. S'y côtoient des spécialistes du collage et du photomontage (Ibrahim Ahmed, Kensuke Koike, Victoria Marques Pinto), des œuvres mêlant photographie et dessin (Vuyo Mabheka, Anne Lise Broyer) ainsi qu'un adepte des tirages solarisés (Sakiko Nomura). D'autres artistes privilégient la matérialité, se réappropriant par exemple des procédés anciens (Tomás Amorim, Yoan Béliard, Sophie Zenon) et, pour certains, restituent l'image sous forme d'œuvres sculpturales ou d'objets (Guillaume Chamahian, Thomas Paquet). Enfin, il y a ceux qui inventent de nouveaux dispositifs (Jannemarein Renout, Laure Winants). Une manifestation gratuite sur réservation uniquement.



Rejuvenation

Now firmly rooted, the a p p r o c h e salon, co-founded and directed by Emilia Genuardi, keeps putting the spotlight on photographic innovators in Le Molière mansion in the center of Paris. This human-scale event brings together fifteen projects from French and international galleries from Switzerland, Great Britain, South Africa, Egypt and the Netherlands. Youth is in the forefront of this 7th edition, with over half the artists born in the 1980s and 1990s. These include specialists in the fields of collage and photomontage (Ibrahim Ahmed, Kensuke Koike, Victoria Marques Pinto), works combining photography and drawing

a p p r o c h e 2023.

Ci-contre :

Sophie Zenon,

La Danse du feu,

2022, polyptyque de douze plaques en acier émaillé et sérigraphié. Pièce unique.

Galerie XII .

© Sophie Zenon/Courtesy Galerie XII.

En bas :

Kensuke Koike,

Head in the Stars,

2023, photo vintage commutée. Pièce unique.

Open Doors Gallery.

© Kensuke Koike/Courtesy Open doors Gallery.

(Vuyo Mabheka, Anne-Lise Broyer) and an enthusiast of solarized prints (Sakiko Nomura). Other artists give priority to materiality, for instance, reappropriating old processes (Tomás Amorim, Yoan Béliard, Sophie Zenon), while others reconstitute the image in the shape of sculptural works or objects (Guillaume Chamahian, Thomas Paquet). Finally, some invent new devices (Jannemarein Renout, Laure Winants). This event is free, entry with reservation only.

📍 **Le Molière, 40 rue de Richelieu, 75001, du 9 au 12 novembre, approche.paris**

Mineurs d'Ukraine

Photographies de **Youry Bilak**

21 octobre 2023 ▶ 10 mars 2024

www.chm-lewarde.com

200 ans d'images years of images

L'amour filial, les forêts qui brûlent, la banlieue...

Faites votre choix !

Filial love, burning forests, suburbia... Take your pick!

PAR/BY SOPHIE BERNARD, JULIE CHAIZEMARTIN, MAÏLYS CELEUX-LANVAL, STÉPHANIE PIODA,
FRANÇOIS SALMERON



MEP

Tout Sassen

La Maison Européenne de la Photographie consacre l'essentiel de son espace à Viviane Sassen (née en 1972). « Phosphor : Art & Fashion 1990-2023 » est la première exposition consacrée à la Néerlandaise dans une institution française. Une rétrospective

couvrant ses œuvres de jeunesse en noir et blanc, ses travaux pour la mode ainsi que ses créations récentes incluant des pièces *in situ* inédites, à la limite de la sculpture, ainsi que des vidéos.

All about Sassen

The Maison Européenne de la Photographie devotes most of its space to Viviane Sassen (b. 1972). "Phosphor: Art & Fashion 1990-2023" is the first exhibition dedicated to the Dutch artist in a French institution. This retrospective encompasses her early works in black & white, her work for fashion, and her more up-to-date creations, including previously unseen *in situ* pieces bordering on sculpture, as well as videos.

S.B.

📍 5-7 rue de Fourcy, 75004,
jusqu'au 11 février 2024
mep-fr.org

Ci-dessus :

Viviane Sassen,
Eudocimus Ruber,
de la série « Of Mud
and Lotus », 2017.

© Viviane Sassen et Stevenson.

Ci-dessous :

Julia Margaret Cameron,
The Whisper of the Muse
[*Le murmure de la muse*],
1865, tirage albuminé.

© The Royal Photographic Society
Collection V&A, acquired with the
generous assistance of the National
Lottery Heritage Fund and Art Fund.



Jeu de Paume

Cameron la Victorienne

Rarement exposition a réuni autant de portraits signés Julia Margaret Cameron (1815-1879), pionnière anglaise du médium. Le parcours compte plus d'une centaine d'œuvres réalisées entre 1864 et 1875, de ses célèbres portraits, d'Alfred Tennyson à Charles Darwin, en passant par les allégories avec les enfants. En contrepoint est présenté le photographe britannique conceptuel Victor Burgin avec une sélection des années 1970 à nos jours.

Victorian Cameron

Seldom has an exhibition brought together so many portraits by Julia Margaret Cameron (1815-1879), the English pioneer of the genre. The exhibition features over a hundred works produced between 1864 and 1875, from her famous portraits of Alfred Tennyson to Charles Darwin and allegories with children. As a striking counterpoint, British conceptual photographer Victor Burgin presents a selection of his work from the 1970s to the present day. S.B.

S.B.

📍 1 place de la Concorde, 75001,
jusqu'au 28 janvier 2024
jeudepaume.org

BNF**200 photographes,
300 tirages**

La Bibliothèque nationale de France-François-Mitterrand présente deux expositions dont les œuvres sont principalement issues de ses collections : « Épreuves de la matière. La photographie contemporaine et ses métamorphoses » rassemblant près de 200 photographes français et étrangers, dont Thomas Ruff et William Eggleston, mais aussi la jeune génération, et « Noir & Blanc, Une esthétique de la photographie » avec 300 tirages embrassant l'histoire du médium, de Nadar à aujourd'hui – une exposition initialement prévue au Grand Palais mais plusieurs fois reportée durant le Covid.

S.B.

Thomas Ruff, d'après
Henri Le Secq, série
« Negative », 2016-2018. BnF,
Estampes et photographie.

© Thomas Ruff/Adagp, Paris, 2023.

**200 photographes,
300 tirages**

The Bibliothèque nationale de France-François-Mitterrand hosts two exhibitions featuring works mainly from its collections: "Material tests. Contemporary photography and metamorphosis", featuring almost 200 French and foreign photographers, including Thomas Ruff and William Eggleston, as well as the younger generation, and "Black & White, An aesthetic of photography", with 300 prints spanning the history of the medium, from Nadar to the present day - an exhibition originally scheduled for the Grand Palais, but postponed several times during the Covid. S.B.

📍 **Quai François-Mauriac, 75013,**
jusqu'au 4 février et 21 janvier 2024
bnf.fr



ほんやら洞から

FROM HONYARADO

KAI FUSAYOSHI 02.11 - 21.12.2023

GALERIE DES MINIMES
13, rue des Minimes 75003 PARIS

Le BAL Et ta mère...

Vingt-six artistes réunis par un thème fondamental : la mère. Plus qu'un simple sujet de tendresse ou de haine, cette dernière est complice, actrice, collaboratrice. Celle de l'artiste islandais Ragnar Kjartansson accepte de suivre son protocole et de lui cracher dessus devant une caméra tous les cinq ans, le rituel devenant prétexte à un affectueux rendez-vous mère-fils. Celle de la Sud-Africaine Lebohang Kganye prête ses photos de jeunesse à des montages où mère et fille se superposent. Celle de Michel Journiac lui laisse sa perruque pour des autoportraits travestis... L'art, la meilleure des thérapies ?

And your mother...

Twenty-six artists are brought together around a fundamental theme: the mother. More than just a source of tenderness or hatred, the mother is an ally, an actress, a collaborator. Icelandic artist Ragnar Kjartansson's mother agrees to follow his protocol and spit on him in front of a camera every five years, the ritual becoming a pretext for an affectionate mother-son rendezvous. That of South Africa's Lebohang Kganye lends her youthful photos to montages in which mother and daughter are superimposed. Michel Journiac's mother leaves his wig on for transvestite self-portraits... Isn't art the best therapy?

M.C.L.

➔ 6 impasse de la Défense, 75018,
jusqu'au 25 février 2024
le-bal.fr



Ragnar Kjartansson,
Me and My Mother 2015,
2015.

© Ragnar Kjartansson/Courtesy de
l'artiste/Luhring Augustine et i8
Gallery.



Musée d'art et d'histoire du Judaïsme Salonique, Jérusalem des Balkans

À l'occasion d'une donation de Pierre de Gigord qui a rassemblé à partir des années 1980 la plus grande collection privée de photographies anciennes sur l'Empire ottoman, le musée présente une sélection de 150 pièces sur Salonique, baptisée « Jérusalem des Balkans ». L'exposition convie à un voyage dans l'histoire de cette ville portuaire grecque, de la seconde moitié du XIX^e siècle à la fin de la Première Guerre mondiale. L'occasion aussi de parcourir celle du médium, des tirages albuminés aux cartes postales en passant par les autochromes, les premières images en couleur.

Salonika, Jerusalem of the Balkans

To mark the donation of Pierre de Gigord, who since 1980 has assembled the largest private collection of early photographs of the Ottoman Empire, the museum is showcasing a selection of 150 works on Salonika, dubbed "Jerusalem of the Balkans". The exhibition takes visitors on a journey through the history of this Greek port city, from the second half of the 19th century to the end of the First World War. It's also an opportunity to explore the history of the medium, from albumen prints to postcards and autochromes, the first colour images.

S.B.

➔ 71 rue du Temple, 75003,
jusqu'au 21 avril 2024
mahj.org

Ali Eniss,

*Débarcadère face à la place
de l'Olympe,*
tirage moderne d'après un
négatif sur verre.

© Mahj.

Ci-dessous :

Ruth Orkin,

*Bay from Coit Tower, Treasure
Island at left, San Francisco,*
1938.

© 2023 Ruth Orkin Photo Archive.



Fondation Henri Cartier-Bresson Ruth Orkin, US road trip

En cette année célébrant ses 20 ans, la fondation présente la première exposition en France dédiée à l'Américaine Ruth Orkin. Sous le commissariat de son directeur Clément Chéroux, la présentation rassemble une quarantaine de photographies et de documents d'archives consacrés à sa traversée d'ouest en est des États-Unis, en 1939. Alors âgée de 17 ans, Ruth Orkin fait escale à Chicago, Philadelphie, Washington, New York, Boston et San Francisco, qu'elle parcourt à vélo, objet qu'elle intègre dans nombre de ses images. Une étonnante vision des USA à hauteur d'homme.

Ruth Orkin, US road trip

To mark its 20th anniversary, the Fondation presents the first exhibition in France dedicated to the American photographer Ruth Orkin. Curated by its director Clément Chéroux, the exhibition brings together around forty photographs and archival documents dedicated to her 1939 crossing of the United States from west to east. At the age of 17, Ruth Orkin stopped off in Chicago, Philadelphia, Washington, New York, Boston and San Francisco, which she travelled by bicycle, an item she incorporated into many of her images. An astonishing vision of the USA from a human perspective.

S.B.

➔ 79 rue des Archives, 75003,
jusqu'au 14 janvier 2024
henricartierbresson.org

Galerie Olivier Waltman

Gyula Zaránd,
le Cartier-Bresson
hongrois

Olivier Waltman fait coup double avec Gyula Zaránd (1943-2020), sur son stand et dans sa galerie. « Les expositions font dialoguer les périodes de Budapest et de Paris où il s'installe en 1971. Largement censuré à l'époque, il a beaucoup photographié et documenté la population hongroise, dans un pays à peine pacifié après 1956. Nous aurons en outre les éditions dont les premiers tirages avaient été acquis par le musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1987. »



Gyula Zaránd,

Enfants de Belleville,

1978, Paris, tirage d'époque
sur papier aux sels d'argent.

© Courtesy Galerie Olivier Waltman.

Gyula Zaránd, Hungarian Cartier-Bresson

Olivier Waltman kills two birds with one stone with Gyula Zaránd (1943-2020), on his stand and in the gallery. "The exhibitions bring together periods in Budapest and Paris, where he settled in 1971. Largely censored at the time, he photographed and documented the Hungarian population extensively, in a country barely pacified after 1956. We will also be showing the editions whose first prints were acquired by the musée d'Art moderne de la Ville de Paris in 1987."

S. P.

📍 74 rue Mazarine, 75006,
jusqu'au 2 décembre
galeriewaltman.com

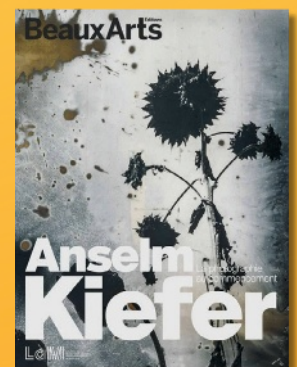
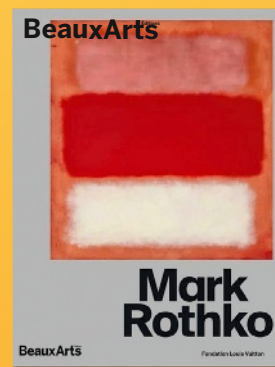
L'ART COMME VOUS NE LE VERREZ NULLE PART AILLEURS

SUR NOTRE STAND

BeauxArts
&Cie

PARIS
PHOTO

SECTEUR
PRESSE



Galerie agnès b

Dennis Morris, de Kingston à Londres

Arrivé à Londres dans les années 1960 de sa Jamaïque natale, Dennis Morris a, dès son enfance, documenté la vie de ses compatriotes dans l'East End mais aussi de Bob Marley en tournée, alors qu'il n'avait pas 17 ans. Des trésors en noir et blanc et en couleur à découvrir, accompagnés d'un catalogue dirigé par Dennis Morris lui-même.

Dennis Morris, from Kingston to London

Coming to London from his native Jamaica in the 1960s, Dennis Morris began documenting the lives of his compatriots in the East End as a child, as well as Bob Marley on tour, when he was just 17. Black & white and colour treasures to discover, together with a catalogue edited by Dennis Morris himself.

S.B.

➔ **Place Jean-Michel Basquiat, 75013, jusqu'au 15 janvier 2024**
la-fab.com



Dennis Morris,
Boy on tricycle Hackney, London, 1974.

© Dennis Morris.



Roger Ballen,
Woman, Man and Dog
de la série « Outland »,
1995, tirage gélatino-
argentique d'époque.

© Roger Ballen/Courtesy
Les Douches la Galerie.

Les Douches la Galerie Ballen au centre

Encore quelques jours pour découvrir l'exposition de Roger Ballen à la galerie qui représente désormais le photographe américain (né en 1950). Au programme, des *vintages* et des *early prints* sélectionnés dans ses quatre décennies de création en Afrique du Sud, dont des inédits – ses « classiques » noir et blanc en format carré mais aussi quelques rectangulaires. Portant sur la relation de l'homme au monde animal, le parcours est tout en mystère et étrangeté.

Ballen at the centre

Just a few more days to discover Roger Ballen's exhibition at the gallery that now represents the American photographer (b. 1950). The program features *vintages* and *early prints* selected from his four decades of creative work in South Africa, including some never-before-seen prints - his black-and-white "classics" in square format, as well as a few rectangular ones. Focusing on man's relationship with the animal world, the exhibition is full of mystery and intrigue.

S.B.

➔ **5 rue Legouvé, 75010, jusqu'au 18 novembre**
lesdoucheslagalerie.com

Galerie Vallois Cartes postales !

La carte postale a le vent en poupe ! Explorée en profondeur au musée de la Poste qui lui consacre une analyse historique, elle inspire à la galerie Vallois une exploration purement artistique. Où l'on découvre que, de Tomi Ungerer à Niki de Saint Phalle, d'Alain Bublex à Paul McCarthy, son petit format, son folklore et son kitsch ont poussé bien des plasticiens à retravailler ses 10,5 x 14,8 centimètres de papier au fil de différents gestes : collage, dessin, broderie, peinture...

Postcards!

The postcard is on a roll! Explored in depth at the Musée de la Poste, where it is the subject of a historical analysis, it inspires a purely artistic exploration at Galerie Vallois. We find that, from Tomi Ungerer to Niki de Saint Phalle, from Alain Bublex to Paul McCarthy, the postcard's small format, folklore and kitsch have prompted many artists to rework its 10.5 x 14.8 centimetres of paper in a variety of ways: collage, drawing, embroidery, painting...

M.C.L

➔ **3 rue de Seine, 75006, jusqu'au 22 décembre**
galerie-vallois.com



Guillaume Chiron,
Laurent,

© Courtesy Galerie GP & N Vallois.

2023, collage sur carte postale vintage, 17 x 23,5 cm.



Morvarid K, *This Too Shall Pass*, 2020-2023.

© Courtesy de l'artiste et Bigaignon/Adagp, Paris 2023.

Galerie Bigaignon

Cendres photographiques

Interpellée par les feux de forêt qui ravagent le monde, l'artiste iranienne Morvarid K (née en 1982) a photographié « *l'après-feu, quand tout est réduit au silence, à la non-couleur* », décrit Thierry Bigaignon. Des paysages désolants sur lesquels elle applique un filtre vert au stylo bille dans un geste de régénération méditative, dont trois ont été acquis par la Bibliothèque nationale de France - actuellement montrés dans l'exposition « *Epreuves de la matière* ». D'autres images, frottées au charbon de bois ou bien brûlées, révèlent un travail plus performatif. Au centre, une souche calcinée campe le théâtre apocalyptique d'un fragment de forêt morte.

Photographic ashes

Interested by the forest fires devastating the world, Iranian artist Morvarid K (b. 1982) has photographed "the aftermath of fire, when everything is reduced to silence, to colourlessness", as Thierry Bigaignon describes it. Distressing landscapes to which she applies a green filter with a ballpoint pen in a meditative gesture of regeneration, three of which were acquired by the Bibliothèque nationale de France - currently on show in the exhibition "Material tests". Other images, rubbed with charcoal or burnt, reveal a more performative style of work. In the centre, a charred stump sets the apocalyptic scene of a fragment of dead forest.

J.C.

➔ 18 rue du Bourg-Tibourg, 75004,
jusqu'au 23 décembre
bigaignon.com

THE ART MARKET DAY

LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE RENDEZ-VOUS DE TOUS
LES ACTEURS
DU MARCHÉ DE L'ART

5^e ÉDITION

UNE JOURNÉE DE TABLES
RONDES ET D'ATELIERS SUR
LES ENJEUX DU MARCHÉ

LES MEILLEURS EXPERTS

LES SUJETS CLÉS DU MOMENT

- **Luxe et artisanat d'art. Les nouvelles frontières du marché de l'art**
- **La Renaissance de Paris : les chiffres derrière le buzz**
- **Le marché africain : le nouveau dialogue mondial sur l'art**
- **Écologie : Comment le marché peut-il être vertueux ?**
- **L'intelligence artificielle, un outil révolutionnaire pour le marché ?**

28.11.2023

CENTRE POMPIDOU, PARIS

INSCRIVEZ-VOUS VITE !
TheArtMarketDay.com





Elsa & Johanna, *Flowers fever*, de la série « The Timeless Story of Moorerland », 2021.

© Courtesy des artistes et galerie La Forest Divonne.

À droite :

Gregory Crewdson, *Eveningside Tattoo*, 2021-2022.

© Gregory Crewdson/Courtesy de l'artiste et Templon.

Galerie La Forest Divonne

L'automne est arrivé

Reines de l'autofiction, Elsa & Johanna ont choisi de se mettre en scène dans différents paysages d'Allemagne en 2021, année singulière hantée par le Covid. Dans un champ, étendues sur un lit les yeux ouverts, fixant le paysage derrière une fenêtre, les artistes mettent en scène une solitude mêlée d'étrangeté, souhaitant provoquer « une expérience qui appelle le regardeur à se confronter à son propre système de projection ». Des images aux couleurs automnales, comme empruntées à un scénario.

Autumn has arrived

Queens of autofiction, Elsa & Johanna have chosen to stage themselves in different German landscapes in 2021, a singular year haunted by Covid. In a field, stretched out on a bed with their eyes open, staring at the landscape behind a window, the artists stage a solitude mixed with strangeness, wishing to induce "an experience that calls the viewer to confront their own system of projection". Images in autumnal colors, as if borrowed from a screenplay.

M.C.L.

➔ 12 rue des Beaux-Arts, 75006, jusqu'au 2 décembre galerielaforestdivonne.com

Galerie Templon

Crewdson, metteur en scène



Maître de la mise en scène, avec une débauche de moyens qui n'a rien à envier aux superproductions hollywoodiennes (*storyboard*, acteurs, effets spéciaux), Gregory Crewdson (né en 1962 à Brooklyn) est fasciné pourtant par des paysages banals et suburbains d'où émane une « inquiétante étrangeté ». Inspiré des films noirs des années 1950, le dernier volet de sa trilogie, « *Eveningside* », présente un ensemble de vingt photographies panoramiques qui nous plonge dans une ambiance crépusculaire. Une vision désenchantée du rêve américain.

Crewdson, stage director

Gregory Crewdson (b. 1962, Brooklyn) is a master of mise-en-scène, with an overabundance of means that has nothing to envy Hollywood blockbusters (*storyboard*, actors, special effects), yet he is fascinated by ordinary, suburban landscapes from which radiates a "disturbing strangeness". Inspired by the films noirs of the 1950s, the final part of his trilogy, "Eveningside", features twenty panoramic photographs that bring us into a twilight atmosphere. A disenchanted vision of the American dream.

F.S.

➔ 28 rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003, jusqu'au 23 décembre templon.com

Galerie Baudoin Lebon

Ronit Porat, flashback sur Weimar

Axée sur l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, cette première exposition en France de Ronit Porat rassemble des collages élaborés à partir de cartes postales et autres magazines glanés dans des archives ou en ligne. En creux, l'artiste, née en 1975 dans le nord d'Israël, dresse un portrait de la république de Weimar et des années précédant le nazisme. Une période historique aussi dense d'un point de vue sociétal que photographique avec l'essor de l'image publicitaire. *Hunting in Time* (Sternthal Books, 192 p., 55 euros) fait partie des 35 titres présélectionnés du prix Paris Photo-Aperture dans la catégorie meilleur premier livre.

Ronit Porat, Weimar flashback

Focusing on the interwar period in Germany, Ronit Porat's first exhibition in France brings together collages based on postcards and magazines gleaned from archives or online. Born in 1975 in northern Israel, the artist paints a portrait of the Weimar Republic and the years leading up to Nazism. A period of history as dense from a societal point of view as from a photographic one, with the rise of the advertising image. *Hunting in Time* (Sternthal Books, 192 p, 55 euros) is one of 35 titles shortlisted for the Paris Photo-Aperture prize in the best first book category.

S.B.

➔ 21 rue Chapon, 75003, jusqu'au 2 décembre baudoin-lebon.com



Ronit Porat, *Untitled*, 2018, collage photographique, 200 x 150 cm.
© Courtesy galerie Baudoin Lebon.

Sous le marteau Under the hammer

**Le jour même de l'ouverture de Paris Photo,
on adjuge de beaux lots !**
**On the very opening day of Paris Photo,
fine lots are auctioned!**

PAR/BY ARMELLE MALVOISIN

Un siècle et demi de photographies

Retraçant toute l'histoire de la photographie, cette vacation regroupe l'album personnel d'Edward King Tenison (1805-1878) avec des autoportraits, portraits et paysages d'Espagne, d'Irlande et d'Angleterre de 1845 à 1852 (est. 20 000 €) ; une épreuve argentique de *La Poupée* (1936) de Hans Bellmer (12 000 €) ou encore l'épreuve argentique d'époque de *Parrot Tulips* (1988) de Robert Mapplethorpe (20 000 €).

A century-and-a-half of photography

Recounting the entire history of photography, this session includes the personal album of Edward King Tenison (1805-1878), with self-portraits, portraits and landscapes of Spain, Ireland and England from 1845 to 1852 (est. €20,000); a silver print of Hans Bellmer's *The Doll* (1936) (€12,000); and a vintage silver print of Robert Mapplethorpe's *Parrot Tulips* (1988) (€20,000).

➔ 9 novembre, Photographies, Ader, 3 rue Favart, 75002, ader-paris.fr



Robert Mapplethorpe,

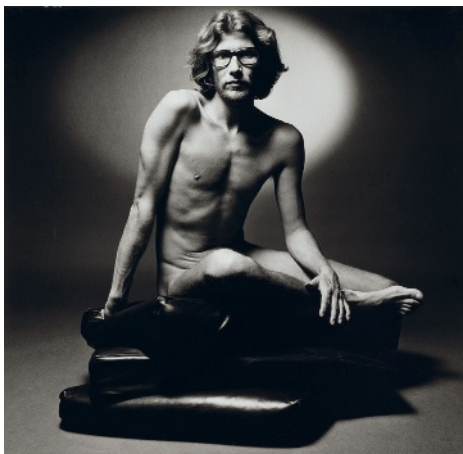
Parrot Tulips,

1988, épreuve argentique d'époque contrecollée sur carton, 38,7 x 38,7 cm. Édition de 3.

Estimation : 20 000 - 30 000 euros.

Vente chez Ader le 9 novembre.

© Ader.



La collection Lothar Schirmer (1^{er} partie)

À près de 80 ans, l'illustre éditeur d'art Lothar Schirmer cède sa collection qui réunit aussi bien des portraits de célébrités telle Madonna (1994) par Peter Lindbergh (est. 12 000 €) que des nus, dont celui d'Yves Saint Laurent (1971) par Jeanloup Sieff (10 000 €), et de la publicité de mode.

The Lothar Schirmer Collection (Part 1)

At nearly 80 years of age, the illustrious art publisher Lothar Schirmer is selling his collection, which includes celebrity portraits such as *Madonna* (1994) by Peter Lindbergh (est. €12,000), nudes including Yves Saint Laurent (1971) by Jeanloup Sieff (€10,000), and fashion advertising.

➔ Jusqu'au 9 novembre en ligne, Photographies & Lothar Schirmer's Glamour Collection, christies.com

Jeanloup Sieff, Yves Saint Laurent, Paris, 1971, tirage argentique d'époque, 40 x 30 cm.

Estimation : 10 000 - 15 000 euros.

Vente jusqu'au 9 novembre chez Christie's.

© Succession Jeanloup Sieff.

Exposition jusqu'au 17 décembre 2023

VILLES & PAYSAGES

Bernard PLOSSU / Marcelo FUENTES



HORAIRES :

Entrée libre
Du mardi au samedi de 14h à 18h
Le dimanche de 14h à 18h30

RENSEIGNEMENTS :

Château du Val Fleury - 01 70 56 52 60

VILLE de GIF www.ville-gif.fr



La collection Pierre Bonhomme

Directeur de la mission du Patrimoine photographique au ministère de la Culture de 1988 à 2003, écrivain et commissaire d'exposition, Pierre Bonhomme (alias Pierre Borhan) a rassemblé un ensemble unique de tirages des plus grands noms de la photographie moderne : Josef Sudek, André Kertész, Jan Saudek, Bill Brandt, Diane Arbus, Sally Mann ou encore Joel-Peter Witkin.

Pierre Bonhomme Collection

Director of the Mission du Patrimoine photographique at the French Ministry of Culture from 1988 to 2003, writer and curator Pierre Bonhomme (alias Pierre Borhan) brought together a truly unique collection of prints by some of the greatest names in modern photography: Josef Sudek, André Kertész, Jan Saudek, Bill Brandt, Diane Arbus, Sally Mann and Joël-Peter Witkin.

➔ **10 novembre, Le puzzle d'un autoportrait : collection de Pierre Bonhomme, Millon, 9 rue Drouot, 75009, millon.com**

Picasso par Brassai

Provenant des héritiers du photographe, 12 tirages de Brassai (1899-1984) accompagnent cette vente de dessins signés Picasso et offerts à son ami Brassai. On retiendra le dernier exemplaire en grand format du *Moulage de la main de Picasso, 1943* (est. 18 000 €) ; un tirage d'exposition unique de *Kazbek, dans l'atelier de Picasso, rue des Grands-Augustins, 1944* (8 000 €) et un grand tirage d'époque de *Nu n°97, 1934* qui a probablement inspiré Picasso (40 000 €).

Picasso by Brassai

Coming from the photographer's heirs, 12 prints by Brassai (1899-1984) complement this sale of drawings signed by Picasso and gifted to his friend Brassai. Highlights include the last large-format copy of *Cast of Picasso's hand, 1943* (est. €18,000); a unique exhibition print of *Kazbek, in Picasso's studio, rue des Grands-Augustins, 1944* (€8,000) and a large period print of *Nude no. 97, 1934*, which probably inspired Picasso (€40,000).

➔ **14 novembre, Mon ami Brassai, signé Picasso, Millon, 5 avenue d'Eylau, 75016, millon.com**



Diane Arbus, *Albino sword swallower at a carnival*, vers 1970, tirage argentique sur papier baryté réalisé par Neil Selkirk, 38 x 38,5 cm. Édition 33/75.

Estimation : 6 000 - 8 000 euros.
© Millon.

La première femme photographe

Au sein d'un ensemble exceptionnel de daguerréotypes de nus artistiques constitué à la fin du siècle dernier par deux collectionneurs, se distinguent les travaux érotiques finement rehaussés en couleur de Laure Guoin-Braquehais (1829-1916), restée quasi méconnue jusqu'à ce jour (est. 3 000 € l'unité).

The first woman photographer

Among an exceptional group of daguerreotypes of artistic nudes assembled at the end of the last century by two collectors, the finely heightened erotic works in colour by Laure Guoin-Braquehais (1829-1916), little known to this day, stand out (est. €3,000 each).

➔ **14 novembre, Photographies & Curiosa, Marie-Saint Germain, 9 rue Drouot, 75009, msg-encheres.com**



Images de la modernité

Un siècle de photographie des plus grandes signatures constitue ce catalogue de 378 lots : *Amoureux dans un parc, un dimanche après-midi* (vers 1930) par Bill Brandt (est. 1 800 €) ; un ensemble d'Édouard Boubat (1923-1999) dont un cliché d'Inde réalisé en 1964 (1 500 €) ; *Marche pour la paix de Washington* (1967) de Marc Riboud ; un portrait des années 1960 de Dorothy McGowan par Richard Avedon ou encore un *Portrait de Giacometti* (1961) par Henri Cartier-Bresson (3 000 € chacun).

Images of modernity

A century of photography by some of the world's greatest photographers makes up this 378-lot catalog: *Lovers in a park on a Sunday afternoon* (circa 1930) by Bill Brandt (est. €1,800); a set by Édouard Boubat (1923-1999), including a 1964 shot of India (€1,500); Marc Riboud's *March for Peace from Washington* (1967); a 1960s portrait of Dorothy McGowan by Richard Avedon; and Henri Cartier-Bresson's portrait of Giacometti (1961) (€3,000 each).

➔ **14 novembre, Photographie moderne et contemporaine, Yann Le Mouel, 9 rue Drouot, 75009, yannlemouel.com**

Attribué à **Laure Guoin-Braquehais,**

Exhibition, vers 1854-1856, daguerréotype stéréoscopique finement rehaussé en couleur, réalisé sur 1 plaque quadrangulaire 2/6 aux angles martelés, monogrammée, 8,4 x 17,4 cm.

Estimation : 3 000 - 6 000 euros.

Vente le 14 novembre à Drouot, maison de ventes Marie-Saint Germain.

© Marie-Saint Germain.

Des inédits de Nadar

Provenant du fonds de la famille d'Eugène Vézy, un administrateur de la maison de commerce de photographies de Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910), cet ensemble de près de 100 tirages albuminés inédits comprend un portrait du photographe réalisé vers 1855 par son frère Adrien Tournachon (est. 12 000 €) ; cinq rarissimes photographies de nu datant des années 1855-1859 (6 000 € chacune) et des photographies des catacombes en 1862 et des égouts de Paris en 1865 (environ 3 000 € l'unité) prises avec un éclairage artificiel élaboré par Nadar.

Nadar's unseen works

From the family estate of Eugène Vézy, a director of the photography studio of Félix Tournachon known as Nadar (1820-1910), this set of nearly 100 previously unreleased albumen prints includes a portrait of the photographer taken around 1855 by his brother Adrien Tournachon (est. 12,000 €); five very rare nude photographs dating from the years 1855-1859 (€6,000 each) and photographs of the catacombs in 1862 and the sewers of Paris in 1865 (approx. €3,000 each) taken with artificial lighting developed by Nadar.

➔ **14 novembre, Nadar : ombre et lumière, Millon, 5 avenue d'Eylau, 75016, millon.com**

**L'agenda photo du mois de novembre est inépuisable...
Voici quelques pistes supplémentaires.
November's photo diary is boundless...
Let's examine a few more suggestions.**

PAR/BY LA RÉDACTION

➔ Du 9 au 12 novembre le Pavillon de l'Arsenal accueille **Offprint Paris** (offprint.org), salon réunissant une centaine d'éditeurs de livres et de magazines « indépendants, expérimentaux et socialement engagés » dans l'art, l'architecture et la culture visuelle.

From November 9 to 12, the Pavillon de l'Arsenal will be hosting **Offprint Paris** (offprint.org), a fair bringing together some 100 publishers of "independent, experimental and socially committed" books and magazines on art, architecture and visual culture.

➔ **La Nuit du photojournalisme**, organisée par la **Fondation Carmignac** (fondationcarmignac.com), **Catchlight** et **Dysturb**, se tiendra le 11 novembre, à partir de 13h et jusqu'à 2h du matin, dans le cadre de **PhotoSaintGermain**, à l'amphithéâtre Saint-Côme (5 rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006).

The **Photojournalism Night**, a project organized by the Carmignac Fondation (fondationcarmignac.com), **Catchlight** and **Dysturb**, will be held on November 11, from 1 pm to 2 am, as part of **PhotoSaintGermain**, at the Amphithéâtre Saint-Côme (5 rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006).

➔ « Peindre la lumière était mon credo », disait-il. **Artcurial** (7 rond-point des Champs-Élysées, 75008, artcurial.com) rend hommage, du 9 au 11 novembre, à **Olivier Dassault** avec une quarantaine de photographies argentiques, dont certaines inédites. Derrière le pilote et le chef d'entreprise disparu en 2021, se cachait un œil épris d'expérimentations (surimpressions, images kaléidoscopiques, etc.).

As he used to say: "Painting light was my creed". From November 9 to 11, **Artcurial** (7 rond-point des Champs-Élysées, 75008, artcurial.com) pays tribute to **Olivier Dassault** with some forty silver photographs, some of them previously unpublished. Behind the pilot and business leader, who passed away in 2021, was an eye for experimentation (superimpositions, kaleidoscopic images, etc.).

➔ Composée de près de 100 000 photographies, l'œuvre de **Roger Schall** (1904-1995) est progressivement redécouverte. Centrée sur les rapports de l'ombre et de la lumière, une sélection est présentée du 4 au 12 novembre, au 56 bd de la Tour-Maubourg (75007). Made of almost 100,000 photographs, the work of **Roger Schall** (1904-1995) is gradually being rediscovered. Focusing on the interplay of light and shadow, a selection is on show from November 4 to 12, at 56 bd de la Tour-Maubourg (75007).

➔ **La galerie Jacques Lacoste** (19, avenue Matignon, 75008, jacqueslacoste.com), en association avec **François de Ricqlès Conseil** et les **Amis de André Ostier** (1906-1994) propose jusqu'au 2 décembre de redécouvrir le travail de ce photographe éclectique, qui a porté son regard sur les artistes et sur l'univers de la mode.

Until December 2, **Galerie Jacques Lacoste** (19 avenue Matignon, 75008, jacqueslacoste.com), in collaboration with **François de Ricqlès Conseil** and the **Friends of André Ostier** (1906-1994), is offering an opportunity to rediscover the work of this outstanding photographer, who cast his eye over artists and the world of fashion.



Olivier Dassault,
Enigme,

Maroc 2015, chromaluxe
Faisceaux lumineux,
110 x 170 cm. Édition 1/8.

© Olivier Dassault.



Roger Schall,
*Henri Matisse
dans sa volière à Nice*,
1938.

© Roger Schall.

➔ **La Biennale de l'image tangible** (bit20.paris) propose jusqu'au 15 décembre une série d'événements dans le centre et l'est de Paris, dont des expositions (la principale, « Heterotopia » au 24 Beaubourg, jusqu'au 15 novembre), des tables rondes et un projet dans l'espace public.

Until December 15, the **Biennale de l'image tangible** (bit20.paris) offers a series of events in central and eastern Paris, including exhibitions (the main one, "Heterotopia" at 24 Beaubourg, until November 15), roundtables and a project in the public space.

➔ **Plateforme digitale ouverte à tous les artistes**, **YourArt** (yourart.art) propose pendant **Paris Photo** une curation spéciale par **Jean-Luc Monterosso**, ancien directeur de la **Maison Européenne de la Photographie**. A numérique platform open to all artists, **YourArt** (yourart.art) offers a special curation during **Paris Photo** by **Jean-Luc Monterosso**, former director of the **Maison Européenne de la Photographie**.

➔ **Le restaurant-galerie L'Inaperçu** (65 rue Beaubourg, 75003) propose jusqu'au 9 novembre « Auteurs de vues », une sélection de photobooks par **Aline Pujol**. The restaurant-gallery **L'Inaperçu** (65 rue Beaubourg, 75003) is offering "Auteurs de vues", a selection of photobooks by **Aline Pujol**, until November 9.

➔ **Le Lewis Baltz Research Fund, créé en 2015 en l'honneur du photographe américain, et qui a déjà récompensé Alessandro Laita et Chiaralice Rizzi, le duo d'artistes Reichrichter, Joanna Piotrowska, Johann Lurf, Tarrah Krajnak, Theo Simpson, Gabriela Löffel et Jo Ractliffe, sera remis le 10 novembre à Paris Photo.**

The Lewis Baltz Research Fund, created in 2015 in honor of the American photographer, and which has already honored Alessandro Laita and Chiaralice Rizzi, the artist duo Reichrichter, Joanna Piotrowska, Johann Lurf, Tarrah Krajnak, Theo Simpson, Gabriela Löffel and Jo Ractliffe, will be awarded on November 10 at Paris Photo.

➔ **Comme chaque année depuis 7 ans, le prix IWPA (International Women in Photo Association, iwpa.fr), qui lutte pour la visibilité des femmes photographes, a désigné ses lauréates. La Sud-Africaine Lee-Ann Olwage est lauréate de la catégorie professionnelle pour « The Right to Play », l'Américaine Sara Bennett (catégorie émergente) pour « Looking Inside » et la Française Lorraine Turci a reçu une mention spéciale pour « The Resilience of the Crow ». Les autres finalistes venaient de Moldavie, Mexique, Brésil, Ukraine et Allemagne.**

As it has done every year for the past 7 years, the IWPA (International Women in Photo Association, iwpa.fr) prize, which promotes the visibility of women photographers, has named its winners. South African Lee-Ann Olwage won the professional category for "The Right to Play", American Sara Bennett (emerging category) for "Looking Inside" and French photographer Lorraine Turci received a special mention for "The Resilience of the Crow". Other finalists came from Moldavia, Mexico, Brazil, Ukraine and Germany.

➔ **Paris fournit d'innombrables points de vue sur l'évolution du monde, de « La maison pour tous », sur la photographie sociale dans les années 1980 au musée des Arts décoratifs (à partir du 8 novembre, 107 rue de Rivoli, 75001, madparis.fr) tandis que les métropoles d'Amérique du Sud sont à l'honneur au musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt (« Rio-Buenos Aires 1909 », jusqu'au 19 novembre) et à la Maison de l'Amérique latine avec les séries de Paz Errázuriz sur les communautés ostracisées du Chili (217 bd Saint-Germain, 75007, jusqu'au 20 décembre, mal217.org)**

Paris provides a host of viewpoints on the world's evolution, from "La maison pour tous", on social photography in the 1980s at the Musée des Arts décoratifs (from November 8, 107 rue de Rivoli, 75001,

Exposition
« Rio-Buenos Aires 1909 »

© Musée départemental Albert-Kahn,
Département des Hauts-de-Seine.

Varinas (vendeuses traditionnelles de poissons) rua Santa Maria Maior. Lisbonne, Portugal, 1909.

madparis.fr), while South American metropolises are featured at the Albert-Kahn Museum in Boulogne-Billancourt ("Rio-Buenos Aires 1909", until November 19) and at the Maison de l'Amérique latine with Paz Errázuriz's series on Chile's ostracized communities (217 bd Saint-Germain, 75007, until December 20, mal217.org).



Paz Errázuriz,

Evelyn - La Palmera, Santiago, de la série « Manzana de Adán », 1982-1987, tirage cibachrone de 2015, 26 x 39.3 cm.

© Paz Errázuriz/Adagp, Paris 2023.

➔ **Le prix des libraires du meilleur livre de photographie 2023 a été attribué à Kourtney Roy pour *The Other End of the Rainbow* (éditions André Frère) par un jury de 20 libraires présidé par l'écrivain Yannick Haenel.**

The Booksellers' Prize for Best Photography Book 2023 was awarded to Kourtney Roy for *The Other End of the Rainbow* (éditions André Frère) by a jury of 20 booksellers chaired by writer Yannick Haenel.

➔ **Reporters sans Frontières (rsf.org) consacre son dernier opus *100 photos pour la liberté de la presse* à Elliott Erwit. Un numéro chronologique pour redécouvrir ses photographies de chiens, et bien plus... 12,50 € pour la bonne cause.**

Reporters sans Frontières (Reporters Without Borders) (rsf.org) dedicates its latest issue, *100 photos for press freedom*, to Elliott Erwit. A chronological issue to rediscover his photographs of dogs, and much more... €12.50 for a good cause.



➔ **Le 11 novembre, à quelques encablures de Paris Photo, l'hôtel Pullman Tour Eiffel accueille le salon Photo Discovery (fair.photo-discovery.com) consacré aux XIX^e siècle. Des tirages originaux aux vieux papiers, l'occasion de faire des découvertes.**

On November 11, just a stone's throw from Paris Photo, the Pullman Tour Eiffel hotel will be hosting the Photo Discovery fair (fair.photo-discovery.com), dedicated to the 19th century. From original prints to old paper, it's an opportunity to make new discoveries.

➔ **Hors de Paris, plusieurs festivals animent le mois de novembre, dont Phtaumnales à Beauvais (jusqu'au 31 décembre, phtaumnales.fr) et Planches contact à Deauville (jusqu'au 7 janvier, planchescontact.fr). Outside Paris, several festivals live up the month of November, including Phtaumnales in Beauvais (until December 31, phtaumnales.fr) and Planches contact in Deauville (until January 7, planchescontact.fr).**